

ropéennes qui ont avec la celtique l'affinité la plus grande. Partant de l'idée émise par Duchalais, que le sens du mot Arus est « secourable » (1), je m'arrête au gr. ἩΡας, dorien ἌΡος, guerrier-protecteur, demi-dieu, héros; ἩΡ, nominatif inus. De ἩΡα, secours, aide, satisfaction; ἌΡω, ἌΡηγω, ΕΡῶω, couvrir, munir, protéger, sauver. AR étant l'élément cherché, Arus donne « génie secourable, » équivalent au grec Ἀλεξίτακος « génie tutélaire, » l'un des surnoms ou dédoublements d'Alcide.

Ar, simple d'Arus forme l'élément initial de ces noms grecs et latins : ἩΡακλῆς ou *HERcule* (2); celtiques : DaERu, surnom de la déesse armoricaine Ahez (3); ARardus, dieu révélé par l'épigraphie monumentale (4); ARete, druidesse des Mediomatrici, dans la Belgique de l'est (5). ARJa, nom d'un person-

(1) Duchalais, ouvr. cit., ibid.

(2) « Libérateur illustre, » de ἦρ, secours, et κλέος, glorieux; Ἡρακλῆς, dorien. pour Ἡρωκλῆς, comme θεαρὸς pour θεωρὸς. — Cf. le latin *Herclès*, serment par Hercule.

(3) « Celle de bon aide, » da cymr. da, bon, et d'er (v. note ci-dessus). — Daéru, par son nom d'Aez ou Ahez, est la divinité éponyme de Carhaix (Ker-Aez), de la ville d'Is (Ker-Is) et des Osis-mii, peuple primitif de l'extrémité des Armoriques. La princesse Ahez, disent les bardes, menait une vie de débauche et d'impiété. Les dieux indignés submergèrent la merveilleuse cité d'Is (Ker-Is), théâtre de ses dérèglements; vieille légende brodée sur la double tradition d'un cataclysme partiel, survenu dans la baie de Douarnenez, et d'un culte national dénaturé, sous les Romains, par les mystères de Flore ou de la Bonne-Déesse (v. M. A. de Courson, *Ess. sur l'hist., la langue et les instit. de la Bretagne Armoricaine*, pp. 60 et 406. — M. Moke, *Hist. des Francs*, t. 1, p. 448, en note. — M. de la Villemarqué, *Barzas-Breiz*, 1-63, 70, 73.

(4) « Ar-le-Sublime » d'Ar, Arus, et gaël ard, élevé, puissant. L'épigraphie donne pareillement à ce dieu des Convenæ la qualité de da, bon :

ARARDO DAEO

I. P. F.

(Orelli, n° 1959. — Millin, *Monum. antiq. inéd.*, p. 99. — Monin, *Monum. des anc. idiom. celt.*, p. 46.

(5) « Arete druis antistita » (Steiner, n° 994. — Orelli, n° 2200).